



Formation des talents en trois compétences et modèle d'enseignement innovant du français langue étrangère¹

FENG Hongyan

Université du Pétrole de Chine, Chine

fenghychina88@163.com

LI Jun

Université normale de la Capitale, Chine

lijunfrench@163.com

Résumé

Selon l'accord de coopération passé entre l'Université du Pétrole de Chine (UPC) et les entreprises, un nouveau modèle a vu le jour pour la formation des talents chinois et étrangers en trois compétences. Pour répondre aux exigences liées à la formation linguistique des talents chinois et étrangers en vue de l'acquisition d'une compétence en langue étrangère, les enseignants cherchaient à concevoir un modèle d'enseignement adapté. Dans cette perspective, nous nous sommes inspirées d'un modèle d'enseignement innovant du français langue étrangère (FLE) pour former des étudiants chinois à ce programme de coopération. Ce modèle, qui a beaucoup réussi, comprend des innovations au niveau des méthodes, des techniques et des stratégies d'enseignement, la création d'une ambiance linguistique en vue de l'évolution des résultats d'apprentissages. Ce modèle d'enseignement innovant du FLE s'est montré efficace et cela est justifié par la vivacité de l'enseignement, la satisfaction des étudiants et des entreprises ainsi que celle de l'UPC.

Mots-clés : talents chinois et étrangers avec trois compétences, formation des talents, modèle d'enseignement innovant du FLE

تدريب المواهب في ثلاثة اختصاصات وتعليم مبتكر نموذج

المخلص: وفقا لاتفاق التعاون بين جامعة البترول الصينية (CPU) والشركات، ظهر نموذج جديد لتدريب المواهب الصينية والأجنبية على ثلاث مهارات. من أجل تلبية متطلبات التدريب على إتقان اللغة الأجنبية للمواهب الأجنبية والصينية، سعي معلمو اللغة الأجنبية لتصميم نموذج متكيف للتدريس. من هذا المنظر، استلهمنا نموذج تعليم مبتكر للغة الفرنسية كلغة أجنبية (ELF) لتدريب الطلاب الصينيين في برنامج التعاون. يتضمن هذا النموذج، الذي حقق نجاحًا كبيرًا، ابتكارات في أساليب التدريس، خلق أجواء لغوية، تصميم استراتيجيات وتقنيات للتدريس وتطوير نتائج التعلم. أثبت هذا النموذج التدريسي المبتكر للغة الفرنسية كلغة أجنبية (ELF) فعاليته وهو ما برره حيوية التدريس، ورضا الطلاب والشركات و الجامعة.

الكلمات المفتاحية: مواهب صينية وأجنبية تتمتع بثلاث مهارات - تدريب المواهب - نموذج التدريس المبتكرة للفرنسية كلغة أجنبية

Talent Training in Three Competencies and Innovative Teaching Model of FLE

Abstract

Following the cooperation agreements made between the China University of Petroleum (UPC) and companies, a new model for the formation of Chinese and a foreign talent with three competences was born. To fulfill the requirements related to the formation of the linguistic ability in foreign language of the talents, the foreign language teachers sought to design an adapted model of teaching. From this point of view, we have been inspired by an innovating model of French teaching to train Chinese students for the program of cooperation. This model had a lot of success, and it is constituted of innovations such as the teaching methods, the creation of linguistic atmosphere, the design, the strategy and the technique of teaching, and the evolution of training results. This innovating model of French teaching has proved its efficiency and it is justified by the vivacity of teaching, the satisfaction of the students, the companies as well as the UPC.

Keywords: Talents with three competences, formation of talents, innovating model of French teaching

1. Le contexte

Dans le futur, la concurrence mondiale va engendrer une course aux talents. Ces derniers sont considérés comme un atout fondamental et précieux pour un pays. Quant aux talents de haut niveau, ils constituent un facteur déterminant pour la réussite, le développement et la croissance d'un pays. Cependant, la formation des talents dépend de l'éducation. Les établissements de l'enseignement supérieur constituent le berceau de la formation des talents. A ce titre, ils se doivent de prendre en charge l'innovation et la réforme de l'éducation à même de former de nouveaux talents adaptés au besoin de l'époque actuelle. N'oublions pas que ces talents sont indispensables au développement d'un pays. Et comme disait Qian Xuesen, un grand scientifique chinois « *Sans innovation, il n'y a pas de talents* ».

Actuellement en Chine, les établissements de l'enseignement supérieur jouent un grand rôle dans l'exploration et la formation des talents novateurs. En effet, de nombreux instituts ont vu le jour et assurent avec succès cette formation. A titre d'exemple, l'Université de Zhongnan a formé des talents novateurs en ingénierie environnemental comprenant un « centre d'innovation de la technologie et un système de responsabilité de guide-mentor aux études » (He, 2007 : 48-49) ; l'Institut de finance et d'économie de Guangxi a adopté un modèle "3+1" de formation (3 années d'étude en Chine et une année d'étude à l'étranger) avec un système d'enseignement bilingue tel que le français et le chinois (Zhang, 2010 : 160-161). Ce dernier institut a réussi à former des talents possédant un savoir-faire conséquent et maîtrisant à la fois une langue moins pratiquée (Cuq, 2003) et des connaissances

en commerce et en management. Il est à souligner que c'est grâce à ces nouveaux modèles de formation adaptés au besoin de l'époque actuelle, que nous avons réussi à former un certain nombre d'excellents talents novateurs. Ces derniers, qui sont très demandés sur le marché du travail, contribuent d'une manière positive au développement du pays et apportent un nouveau dynamisme à la nation.

L'Université du Pétrole de Chine (UPC) (Huadong) a pour spécialité principale l'ingénierie du pétrole. Il y a aussi d'autres domaines comme les sciences, la technologie, le management, la littérature, le droit, etc., mais ces spécialités permettent juste d'apporter un appui au rayonnement de l'UPC. Son ingénierie du pétrole est une spécialité qui a atteint un niveau international avancé et qui arrive en première position en Chine. Selon les enquêtes précédentes sur le marché du travail, la coopération entre UPC et des entreprises a vu naître un tout nouveau modèle de formation des talents chinois et étrangers. Ce nouveau modèle renferme trois compétences :

- une compétence consacrée à la spécialité surtout du pétrole ;
- une compétence concernant une seconde langue étrangère ;
- une compétence ciblant la pluridisciplinarité.

Ce modèle s'est avéré, d'une part, très performant aussi bien au niveau international des talents qu'à celui de la qualité de l'emploi. En effet, la formation des talents chinois et étrangers en trois compétences a permis aux entreprises pétrolières comme SINOPEC, CNPC, CNOOC de s'imposer sur le marché international. D'autre part, ce modèle a montré que l'UPC avait une formation de bonne qualité dans le domaine du pétrole, du transport pétrolier et du gaz et de l'exploration géologique.

2. Le modèle de formation des talents chinois et étrangers en trois compétences

Le modèle de formation des talents chinois et étrangers en trois compétences est le produit d'une coopération fructueuse et bénéfique entre UPC et les entreprises. Par suite d'un accord de coopération à long terme, ce sont les entreprises qui expriment leurs besoins en talents et subventionnent le programme de coopération et c'est l'UPC qui se charge de former les talents répondant aux besoins exprimés par les entreprises.

Le but de ce nouveau modèle de formation est donc de former les talents chinois et étrangers avec trois compétences. La première compétence consiste à doter les étudiants chinois et étrangers d'une maîtrise des connaissances professionnelles surtout en pétrole ; la deuxième compétence prépare les étudiants chinois

et étrangers à la maîtrise d'une autre langue étrangère en plus de l'anglais ; la troisième compétence vise à familiariser les étudiants chinois et étrangers avec les connaissances pluridisciplinaires de base telles que le management, la finance et la comptabilité ou le droit.

A partir de l'année 2006, l'UPC a signé des accords de coopération avec plusieurs entreprises : Liaohe Oilfield, Shengli Oilfield et SINOPEC. Depuis cette date, l'UPC a formé plusieurs promotions de talents excellents (licenciés ou chercheurs). Le taux d'emploi des formés a avoisiné les 100%. Les talents chinois et étrangers ont trouvé un écho favorable auprès des sociétés, et de ce fait, les accords de coopération entre UPC et les entreprises se renforcent d'année en année.

Pour le recrutement des étudiants, l'UPC opère de la manière suivante :

- Dans un premier temps, nous demandons aux étudiants chinois et étrangers (dont la langue maternelle est le français, l'espagnol ou l'arabe), qui sont inscrits en deuxième année au département de pétrole à l'UPC, de s'enregistrer volontairement auprès de l'administration.
- Dans un deuxième temps, les étudiants sont sélectionnés par voie de concours. Ils sont évalués sur la base de leur capacité et les meilleurs sont retenus. Chaque année, soixante étudiants chinois et étrangers sont recrutés.
- Dans un troisième temps, les étudiants sont répartis en deux groupes : trente étudiants entrent dans le groupe de français, les trente autres sont tour à tour orientés, soit dans le groupe d'espagnol, soit dans le groupe d'arabe, une fois tous les deux ans. Mais tous les étudiants étrangers doivent apprendre le chinois comme seconde langue étrangère exigée.

Pour la répartition des tâches de formation aux talents sino-étrangers, elle se réalise comme suit :

- d'une part, le département de pétrole et les entreprises prennent en charge la formation théorique et pratique de la compétence professionnelle des étudiants chinois et étrangers et les départements associés et les entreprises assurent la formation en compétence pluridisciplinaire des étudiants chinois et étrangers ;
- d'autre part, le département des langues étrangères se charge de la formation des étudiants chinois en langue étrangère et le département international s'attache à la formation des étudiants étrangers en langue chinoise. Indiquons au passage que les entreprises ne peuvent pas assurer la formation linguistique. Il y a lieu de signaler que la compétence en langue étrangère est devenue la clé de voûte de la réussite de la formation des talents en trois compétences.

Pour les exigences de la compétence linguistique, les étudiants chinois et étrangers reçoivent un enseignement de 600 heures de cours de seconde langue étrangère. Les compétences à installer sont : la compréhension de l'oral ; l'expression orale ; la compréhension de l'écrit ; la maîtrise de la traduction ; la capacité à lire des dessins, des contrats ou des appels d'offres à l'aide du dictionnaire.

3. Le modèle d'enseignement innovant du FLE selon la perspective citée plus haut

Pour ce groupe de francophones sélectionné pour suivre ce programme de coopération à l'UPC, les étudiants chinois doivent apprendre le FLE et les étudiants étrangers continuent à apprendre le chinois durant quatre semestres avant l'obtention du diplôme de licence ou de master.

Face au modèle traditionnel d'enseignement du français à l'UPC qui ne correspond pas aux exigences liées à la compétence du FLE, les enseignants avaient heureusement, pour chaque semestre, toute latitude d'arrêter le volume horaire consacré à l'enseignement du français, de planifier la progression des apprentissages et de proposer les objectifs d'enseignement. Grâce à cette liberté d'action, les enseignants de français ont fait une avancée décisive dans le domaine de la pratique.

3.1. Innovation sur la méthode d'enseignement

3.1.1 Sélection et introduction d'une langue intermédiaire convenable

Pour la plupart des étudiants chinois, le français est une nouvelle langue étrangère. A ses débuts, le chinois est la meilleure langue intermédiaire, parce que les consonnes, les voyelles orales et les voyelles nasales de la phonétique française ressemblent par leur fonction au Shengmu, au Yunmu et au Biyin qui sont à l'origine du Pinyin chinois. Par ailleurs, certains phonèmes français peuvent être obtenus à partir de la réalisation de phonèmes chinois. C'est le cas par exemple des phonèmes comme [f], [s], [k] et [g].

Durant la période d'apprentissage de la grammaire française, il est préférable d'introduire l'anglais et de profiter, en même temps, du chinois afin de faciliter l'explication et la compréhension. Ceci s'explique par le fait que l'anglais est leur première langue étrangère et que le français a une ressemblance particulière avec l'anglais. Par exemple, à la question : « *Quelle est la différence entre "et" et "avec"?* », ces deux mots ont la même traduction en chinois. Nous pouvons répondre directement que c'est la différence entre "and" et "with" en anglais. Une telle réponse simplifie la compréhension chez les étudiants.

La pratique de l'enseignement du français démontre qu'il ne faut pas parler français tout le temps en classe aux étudiants chinois, et que la langue intermédiaire utilisée par l'enseignant doit dépendre de la phase d'apprentissage et du contenu d'enseignement. De plus, il est interdit que la langue intermédiaire joue le rôle principal dans le processus d'enseignement. Il faut savoir bien s'en servir. Si nous nous servons correctement de la langue intermédiaire, les étudiants peuvent interagir activement et communiquer de temps en temps avec les enseignants. De ce fait, l'efficacité de l'enseignement en classe se trouve grandement améliorée.

3.1.2 Application du transfert positif de l'anglais par comparaison entre les langues française et anglaise

« Lorsque les apprenants sont en contact avec deux ou plusieurs langues, ils peuvent transférer consciemment ou inconsciemment certaines expressions d'une langue familière dans une langue inconnue. Cela peut produire des effets positifs ou des effets négatifs » (Odlin, 1989 : 6).

Telle est la théorie célèbre du transfert linguistique développée par Terence Odlin. Selon la célèbre théorie de la grammaire universelle créée par Noam Chomsky : « La grammaire universelle est une série de principes, de conditions et de règles qui constituent les langues, et elle se trouve au cœur du langage humain » (Chomsky, 1976 : 29). La grammaire universelle que Chomsky considère comme un dispositif dans le cerveau humain, aide l'humain à acquérir une autre nouvelle langue humaine. Ces deux théories prouvent l'existence du transfert positif du langage, et deviennent la base théorique pour l'enseignement de comparaison de langues française et anglaise.

Il y a aussi deux conditions nécessaires pour pratiquer l'enseignement de comparaison de langues française et anglaise. Premièrement, les grammaires anglaise et française ont beaucoup des règles identiques ou similaires ; deuxièmement, les enseignants de français et les apprenants ont un bon niveau d'anglais. L'objectif de cette stratégie d'enseignement est d'aider les apprenants à saisir rapidement les connaissances du français, de développer en même temps la capacité d'auto-apprentissage du français, de surmonter les transferts négatifs de l'anglais acquis. Donc, les enseignants de français doivent savoir comment utiliser le bilinguisme pour faciliter l'acquisition des connaissances du français, comment profiter du transfert positif et veiller efficacement au transfert négatif de l'anglais.

A l'UPC, les enseignants ont, d'abord, effectué ces dernières années des recherches dans la comparaison de langues française et anglaise. Comme fruit

de réalisations de recherches, Madame le professeur Sun Chenrong et l'auteur de cet article ont rédigé un livre : « *Etude comparative des grammaires française et anglaise* ». Pour l'enseignement du français dans le cadre du programme de coopération, les enseignants de français se servent amplement de ce livre, et proposent aussi des diaporamas au sujet de la comparaison de langues française et anglaise à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. Par exemple, l'enseignant donne des tâches et demande aux étudiants de préparer en petit groupe la grammaire française à l'aide des connaissances acquises en anglais. Le petit groupe choisi fait alors en classe un exposé oral et les autres petits groupes le complètent et le corrigent. Ensuite, l'enseignant expose l'appréciation et la conclusion sur les points importants des connaissances françaises en s'appuyant sur les diaporamas afin de résoudre le problème des points difficiles. Les étudiants ont finalement eu une forte impression. La plupart des étudiants peuvent obtenir une note de 80 points au TFU4 (test national de niveau quatre du français en Chine) après 260 heures de cours de français. De ce fait, les étudiants chinois atteignent à l'avance les objectifs fixés par ce programme de coopération et possèdent ainsi une forte capacité d'auto-apprentissage du français.

3.2. Innovations sur la création d'ambiance linguistique propice à l'enseignement et à l'apprentissage

3.2.1 Etablissement des relations de partenariat entre les langues

A ce jour, l'UPC compte environ 720 étudiants étrangers venant de 61 pays différents. Ils ont pour langue maternelle l'anglais, le français, l'espagnol, le russe ou l'arabe. Lorsque les étudiants francophones sont recrutés pour suivre ce programme de coopération, la première mesure que nous prenons, c'est d'instaurer un partenariat entre la langue française et la langue chinoise. Cette initiative permet à chaque étudiant chinois d'avoir un étranger francophone comme partenaire parmi le groupe du français.

Ce partenariat donne lieu à des échanges entre étudiants. En effet, dès leur première rencontre, les étudiants chinois et leurs partenaires communiquent et échangent leurs points de vue sur leurs études, sur leur culture ou bien sur toute autre chose en partageant leur langue maternelle. C'est ainsi qu'ils se rendent visite dans les dortoirs pour connaître plus d'amis étrangers et surtout pour comprendre la vie des uns et des autres. C'est ainsi qu'ils voyagent et rendent visite ensemble à des familles chinoises pour découvrir leur culture. De plus, les étudiants chinois accompagnent régulièrement leurs partenaires francophones pour faire du shopping, pour aller dans les établissements bancaires, chez le médecin, etc.

Lors de l'exécution de ces différentes tâches quotidiennes, le recours à la langue se fait naturellement et continuellement, et ce procédé engendre une forte motivation d'améliorer la langue cible. Ce partenariat renforce non seulement leur lien d'amitié, mais améliore aussi leur expression orale en français ou en chinois, enrichit leur vocabulaire et favorise l'apprentissage de scénarios réels. En résumé, l'apprentissage de la langue française ou chinoise se fait dans les activités scolaires et extrascolaires ou dans la vie quotidienne. L'idée est que « Lorsque l'apprentissage d'une langue étrangère est une façon de s'ouvrir sur l'autre et de découvrir sa culture pour s'enrichir et se développer culturellement et personnellement, les langues-cultures y compris le français et sa culture peuvent être utilisées parmi tant d'autres moyens » (Fu, 2012 : 30).

3.2.2. Organisation des activités de second ordre

Nous avons tout d'abord réalisé une série d'activités de second ordre pour réunir tous les étrangers francophones à l'UPC afin de mobiliser les ressources des « enseignants français », pour créer une ambiance de langue française et pour améliorer la compétence linguistique en français des étudiants chinois. Il y a des exemples : nous encourageons les étudiants chinois et étrangers à participer dans « le salon du français », à jouer aux jeux intéressants, à débattre de sujets culturels et à prendre part à bien d'autres formes d'activités innovantes ; nous proposons des discours sur la culture française, des compétitions sur la langue française, sa culture et des affiches en français, des projections de films français durant une période d'un mois, etc. Par ailleurs, il faut souligner que certains cours, qui servent à développer la compétence pluridisciplinaire et qui sont assurés par des enseignants de français avec un deuxième diplôme lié à la discipline, permettent aux étudiants chinois et étrangers de travailler en équipe. C'est ainsi que pour l'exécution de travaux en commun, chaque petit groupe du partenariat doit préparer un rapport écrit en français et en chinois et le présenter à l'aide de diaporamas. La langue utilisée pour la présentation du rapport est soit le français, soit le chinois, soit la langue étrangère de l'étudiant selon la difficulté du contenu.

Lesdites activités de second ordre sont en conformité avec le concept didactologique « éducation par les langues-cultures » (Galisson, 2002 : 498) avancé et défendu par Robert Galisson. En effet, selon la traduction de Monsieur Fu Rong, les opinions principales de Robert Galisson signifient que « L'enseignement du FLE peut et doit remplir la mission de formation aux langues-cultures et celle d'éducation des apprenants par les langues-cultures. L'enseignement du FLE se développe de la formation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures, jusqu'à ce que les étudiants se développent grâce aux langues-cultures acquises » (Fu, 2009 : 40).

3.3. Innovations sur la conception, la stratégie, les techniques d'enseignement

3.3.1 Centration sur les étudiants et enseignement interactif fréquent en petite classe

Dans ce programme de coopération, le groupe du français compte généralement entre 20 et 30 étudiants chinois. Ce nombre de talents formés en français répond exactement aux besoins exprimés par les entreprises chaque année. Les riches activités d'enseignement que nous proposons relèvent de la volonté de centrer l'enseignement sur les étudiants : contrôle de la réalisation des phonèmes français de chaque étudiant chinois pour vérifier sa maîtrise du système phonétique français ; exercices oraux à tour orientés sur un nouveau point de grammaire (par exemple, l'expression de la négation en langue française) pour vérifier leur compétence grammaticale ; jeux intéressants tels que jeux de mots avec le français du pétrole classés par ordre alphabétique (par exemple, azimuth → bop → cutting → débordement → explosif → fracture explosive → gaz ...) ; la construction de noms communs français (par exemple, avec un nom renfermant le mot "puits" : le puits de pétrole → le forage de puits → le puits non tubé → le puits tubé → l'irrigation à eau de puits → l'arrêt d'éruption dans un puits de forage → la fermeture du puits), la récitation de proverbes français pour renforcer la mémorisation des mots et expressions ; le rapport oral journalier que les étudiants préparent à l'écrit, tour à tour, et que les enseignants corrigent avant qu'il soit exposé ; la discussion autour de certains sujets où les étudiants prennent librement la parole et où les enseignants font à la fin la synthèse.

A la fin des activités, les enseignants de français saluent, à chaque fois, les progrès réalisés par les étudiants et les exhortent à accomplir plus de performances les prochaines fois. C'est ainsi que les enseignants félicitent et encouragent continuellement leurs étudiants. Grâce à cela, les étudiants auront une attitude plus positive, une plus grande progression et d'excellentes performances. Visiblement, la centration sur les étudiants et l'enseignement en petite classe favorisent une réaction positive entre les enseignants et les étudiants. Cet ensemble d'interactions existe entre « enseigner » et « apprendre », et également dans la sympathie affective entre les enseignants et les étudiants.

En outre, l'enseignement en petite classe a des avantages :

- Chaque étudiant a la possibilité de prendre librement la parole en classe. Par la même occasion, il subit un "contrôle" et cela le pousse à se concentrer sur le cours de français avec une plus grande attention afin d'une plus grande efficacité.

- Les enseignants peuvent dominer la situation de chaque étudiant. D'une part, ils peuvent fournir en temps réel une aide à certains étudiants ; d'autre part, quand ils répartissent les étudiants en équipe, les enseignants savent qui seront les meilleurs partenaires capables de se compléter en qualité afin de leur faire accomplir avec succès les tâches communes. Il y a lieu de souligner qu'il est indispensable de se concentrer sur le niveau global du groupe et de prêter attention aux différences individuelles pour que les membres du groupe se complémentent en qualité, qu'ils coordonnent le développement et le progrès, que chacun bénéficie de la coopération du petit groupe à des fins d'interaction entre étudiants.

3.3.2 Concentration sur les activités du tutoriel en phase de progression rapide d'apprentissage du français

Compte tenu du fait que les étudiants chinois soient des débutants en français, au début, les enseignants et les étudiants jouent respectivement le rôle de transmetteurs et de destinataires de connaissances. A l'aide des activités diversifiées d'enseignement, les enseignants suscitent l'enthousiasme des étudiants pour qu'ils acquièrent agréablement plus de connaissances linguistiques.

Après 300 heures de cours de français, les étudiants ont une grande capacité linguistique et celle d'auto-apprentissage. Ils entrent dans une phase de progression rapide en français. A ce moment, les étudiants acquièrent des connaissances pas seulement au moyen des manuels chinois et étrangers mais aussi par l'intermédiaire de nombreux autres livres ou de l'Internet qui permettent aux étudiants d'accéder à d'immenses connaissances. Alors, les enseignants de français ne doivent pas continuer à se contenter de transmettre des connaissances en classe mais plutôt de jouer le rôle de guide, d'animateur. De ce fait, les étudiants pourront par exemple exécuter des tâches exigées par les enseignants en navigant sur des pages de réseau en français, en consultant des ouvrages ou des magazines français, voire des ouvrages en langue anglaise ou bilingue (français et autre langue moins pratiquée). En bref, le lieu où doivent se dérouler les activités ne doit pas se limiter uniquement à la classe. Il peut se faire devant un ordinateur, dans une bibliothèque, sur une scène, dans une salle de conférences ou d'autres lieux similaires. Il faut souligner que ces nombreux moyens et procédés pour acquérir la connaissance linguistique peuvent pallier efficacement les insuffisances des manuels.

Selon Velkova, « Les besoins langagiers ne peuvent pas être traités comme une notion isolée. Ils apparaissent comme un effet secondaire des besoins sociaux-culturels des apprenants, ce qui présuppose une analyse préliminaire des besoins des apprenants en fonction de leur profil. » (Velkova, 2012 : 175).

Afin d'encourager les étudiants à « utiliser le français durant leurs études et améliorer la pratique de cette langue », nous avons conçu certaines innovations :

- Une association créée en 2007 organise des stages de traduction et facilite aux étudiants l'entrée sur le marché du travail. Cette association demande aux étudiants d'assister activement aux stages de traduction et d'interprétation. Par exemple, les étudiants du groupe du français ont pu accomplir la traduction de plusieurs documents techniques provenant des entreprises. Ils ont pu aussi participer, à deux reprises, à la conférence internationale qui s'est déroulée à Qingdao ville, et ils ont inspecté et appris, sur place, les interprétations simultanées.
- La communication fréquente avec les anciens diplômés issus de ce même programme de coopération, sert à aider les étudiants qui sont en formation à agencer leur futur travail. Par ailleurs, nous aidons les étudiants en formation à établir des liens avec les anciens diplômés par courrier électronique ou sur QQ, afin de leur permettre de réaliser leur objectif et de mesurer l'écart existant entre leur niveau personnel et celui exigé par les nécessités réels du poste de travail et de combler ces différences le plus rapidement possible. En outre, vers la fin du cycle de formation du français, pendant le stage de traduction du français de pétrole, les étudiants en formation traduisent des documents authentiques tels que « lettres officiels », « contrats de travail », « offres de lettre » que d'anciens diplômés de l'UPC nous proposent et qu'ils jugent utiles pour le travail. Ces matériaux linguistiques présentent un grand intérêt pour les étudiants puisqu'ils les aident à acquérir un nombre de vocabulaire spécialisé nécessaire au métier qu'ils vont exercer, à élargir leur champ d'expérience et à consolider leur capacité professionnelle de traduction en langue française.

3.4 Innovations en matière d'évaluation des résultats des apprentissages

Dans le cadre de ce programme de coopération, la réussite de l'enseignement du français ne dépend pas du taux de réussite aux tests de niveau du français comme les TFU4, TFS4, TFS6, TFS8, TEF, ou TCF. Bien au contraire, les enseignants de français développent leurs propres méthodes d'évaluation des apprentissages. Tous les critères d'évaluation servent à mesurer leur capacité d'acquisition du FLE et le degré de connaissances liés à leur futur métier. Par conséquent, en nous référant aux expériences et aux recherches sur les pratiques d'enseignement menées dans le passé, nous avons, au fil des années, élaboré de nouvelles méthodes d'évaluation.

Ces nouvelles méthodes d'évaluation des résultats d'apprentissages sont dotées d'un système intégré d'évaluation humaniste, ouvert et pluraliste. L'évaluation des apprentissages des étudiants ne repose pas uniquement sur les notes de contrôle :

- Premièrement, le contenu de l'évaluation est multiple. Il prend en compte l'évaluation des devoirs à l'écrit, de la dictée, de la sténographie, de la présentation des exposés oraux, du déroulement du stage de traduction, de la performance réalisée dans les compétitions en calligraphie du français, en récitation des poèmes français, en chansons françaises.
- Deuxièmement, les moyens d'évaluation sont pluriels. Nous passons par exemple de l'appréciation de l'exposé en petit groupe pour certains exercices, à l'estimation de tous genres de contrôles et de challenge des connaissances en passant par la conversation, la performance d'interaction entre partenaires de langues, les enquêtes sur la méthode d'apprentissage, le progrès des étudiants, l'évaluation des effets d'enseignement, etc.
- Troisièmement, l'évaluation se fait d'une manière progressive et tend à devenir objective vers la fin. Il faut considérer l'évaluation actuelle et celle partielle. Précisons que l'évaluation se fait en plusieurs étapes. Elle nous permet de réfléchir sur les effets de l'enseignement, et d'apporter les améliorations nécessaires à la future méthode.
- Quatrièmement, depuis des années, on préconise l'implication active des apprenants dans les processus d'évaluation. Dans ce cadre, nous avons adopté une évaluation mutuelle entre les enseignants et les apprenants. Située dans le courant des approches interactionniste et sociocognitive appliquées au domaine de l'enseignement-apprentissage des langues, cette évaluation mutuelle a montré des effets positifs pour les apprenants, en termes d'amélioration des connaissances ainsi que de développement de compétences évaluatives et réflexives (Sun, 2009 : 64-65).

4. Conclusion et perspective

Le modèle d'enseignement innovant du FLE a été réalisé durant la période faste de l'UPC. En matière de pratique d'enseignement, il a résisté à tous les défis. Ce modèle se veut une contribution à la formation des talents chinois et étrangers en trois compétences. Grâce à la haute qualité de ses contenus, il est devenu incontournable dans le domaine de l'innovation de l'enseignement.

Ce modèle d'enseignement innovant, très performant, a été bien accueilli et bien apprécié par les étudiants chinois. Six ans après ses études au programme de formation, un ancien diplômé du groupe de français nous a écrit :

« Tous mes camarades chinois se débrouillent actuellement très bien au travail. Dans les entreprises pétrolières sises à l'étranger où ils exercent, ils occupent des postes de grande responsabilité. L'apprentissage du français a toujours été notre meilleur souvenir. Nous voudrions tous remercier nos trois enseignants de français. Notre enseignement du FLE a été une parfaite réussite. En raison de notre grande capacité à communiquer en FLE, nous recevons beaucoup d'éloges des ingénieurs, des techniciens et des employés locaux » (Feng, 2014 : 30)

Il y a lieu d'ajouter que les talents français ayant bénéficié de ce modèle de formation sont très appréciés et très estimés par les responsables des entreprises qui ont fait confiance au modèle de l'enseignement du FLE réalisé par l'UPC. En novembre 2012, un séminaire sur la réforme et l'innovation de l'enseignement s'est tenu à l'UPC. Lors de la séance de présentation spéciale des entreprises telles que SINOPEC et CNPC, plusieurs chefs d'entreprises ont pris la parole et ont fait l'éloge de ce modèle :

« Les talents avec trois compétences, particulièrement qualifiés en langue étrangère moins pratiquée formés par l'UPC sont très performants. Parmi leur majorité, ils peuvent travailler comme ingénieurs et interprètes. Grâce à leur talent, ils sont devenus des personnes clés de l'entreprise. Nous allons continuer à approfondir la coopération dans ce domaine » (Feng, 2014 : 30).

D'ailleurs, l'UPC est toujours disposée à fournir un appui solide à ce modèle. Il nous faut signaler que, d'une part, de nombreux enseignants de langue étrangère moins pratiquée sont recrutés et que, d'autre part, un nouveau programme d'enseignement intensif des langues étrangères moins pratiquée est mis en place pour les enseigner dans les cours conventionnels. Ce programme propose une fois par an aux étudiants chinois intéressés d'acquérir des connaissances en langue russe, française, espagnole ou arabe à la faveur des cours conventionnels et progressifs dispensés pendant deux ans et demi. Une classe comptant une vingtaine de nouveaux étudiants est mise en place pour chaque langue. Son objectif est d'ajouter à la formation traditionnelle, une compétence spécifique à la langue étrangère moins pratiquée et de former plus de diplômés professionnels qualifiés en cette langue en conformité avec le programme de coopération liant les entreprises à l'UPC.

Signalons que le nombre d'étudiants de l'UPC qui souhaitent apprendre une langue étrangère moins pratiquée augmente d'année en année. Face aux défis et à cette forte demande, tous les enseignants de langue étrangère sont disposés à continuer à exploiter ce modèle d'enseignement innovant.

Même s'il faut reconnaître que ce modèle est de bonne facture, il n'en demeure moins qu'il est appelé à être bonifié. En raison de la demande accrue de talents par les sociétés, il nous est fait obligation de l'enrichir et de l'améliorer.

Bibliographie

- Borg, S. 2001 : *La notion de progression*. Paris : Didier.
- Chomsky, N. 1976. *Reflections on Language*. London: Temple Swith.
- Cuq, J.-P. (dir.). 2003. *Dictionnaire de Didactique du Français langue étrangère et Seconde*. Paris : Clé International /Asdifle.
- FENG, H.Y. 2014. « Formation des talents en trois compétences et innovations du management d'enseignement ». *Formation des adultes en Chine*, n°18, p. 27-30.
- Fu, R. 2009. « Commentaire du *Cadre européen commun de référence pour les langues* et ses révélations pour l'enseignement de la langue étrangère en Chine ». *Education de la langue étrangère en Chine*, n° 3, p. 40.
- Fu, R. 2012. « Elaboration du curriculum de français langue étrangère à Beiwai: pour une éducation par le français langue-culture ». *Synergies Chine*, n°7, p. 21-34. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Chine7/fu.pdf> [consulté le 10 octobre 2017].
- Galisson, R. 2002. « Didactologie: de l'éducation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures ». *ELA* n° 128, p. 497-498.
- He, D.W. 2007. « Exploitation et pratique du modèle de formation des talents novateurs en ingénierie environnemental ». *Journal académique de l'éducation supérieure*, n° 3, p. 48-49.
- Odlin, T. 1989. *Language Transfer*. Cambridge: Cambridge University press.
- Sun, D. M. 2009. « Conception et pratique sur le système des cours de la langue étrangère avec 4R ». *Enseignement de la langue russe en Chine*, n° 3, p. 64-65.
- Velkova, A. 2012. « Les champs terminologiques visualisés dans l'enseignement du français aux étudiants-ingénieurs ». *Synergies Monde*, n° 9, p.171-180. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Monde9/velkova.pdf> [consulté le 10 octobre 2017].
- Zhang, J. Z. 2010. « Recherche sur le modèle d'enseignement bilingue pour celle de la langue étrangère moins courante basée sur la théorie Threshold ». *Sciences et technologie & développement des entreprises*, n° 8, p. 160-161.

Notes

1. Cet article doit beaucoup aux remarques et conseils avisés du Pr. Belkacem Bentaïfour de l'École Normale Supérieure d'Alger-Bouzaréah. Qu'il en soit ici vivement remercié. Il est aussi le fruit de réalisations de recherches supportées par deux projets 2015 山东省高校人文社科研究项目《校企合作下的“专业+外语+X”型国际化人才培养模式研究 (No: J15WC41) 和中央高校基本科研业务费专项资金 (No: 14CX04064B) 共同资助。
2. 钱学森先生说过“没有创新，就不会有杰出人才”。
3. “由培养学生的语言技能，发展到培育学生的语言文化技能，再通过语言文化育人”
4. “你们培养具有小语种特长的石油人才很了不起，现在都是公司的业务骨干和顶梁柱。我们将在该领域继续深化合作”